

4 chemins à articuler :

Pour honorer un cheminement de type catéchuménal, 4 chemins sont nécessaires : le chemin de la vie, le chemin de la prière, le chemin de la Parole et le chemin de la communauté. (*on retrouve les composantes de la foi et de la vie chrétienne*).

Ces quatre « chemins » sont des « marqueurs » et jalonnent l'éveil à la foi. Ils ne sont pas à opposer, mais à articuler. **Ces quatre chemins sont nécessaires pour « éveiller » à la vie chrétienne.. Dans toute évaluation d'une proposition envers les familles, il sera bon de se demander comment ces quatre chemins (sans oublier les 7 points d'appui de la pédagogie d'initiation) sont présents et articulés : ce sont des critères d'évaluation intéressants.**

Quelques mots sur chacun des chemins :

- **Le chemin de la vie** : Les questions de vie « *Quand on meurt, c'est pour longtemps ? Pourquoi c'est si difficile de pardonner ? Changer... c'est toujours facile ?* » (exemples de titres de *Pomme d'Api Soleil*), ou « *D'où je viens ? Comment choisir ?...* » (questions existentielles dans le livre *En famille avec Dieu*), sont des questions qui renvoient à des expériences fondatrices, sources de découvertes qui vont structurer l'enfant au sein de la famille. Et les questions des enfants rejoignent souvent celles des parents... Concrètement, ce chemin de la vie va passer par :

- o une attention à ce que vivent les familles, aux événements les touchant
- o une attention aux questions de vie (existentielles, éducatives...) portées par les familles, parents et tout-petits
- o une attention à la dimension éducative : éducation à l'autonomie, au choix, au sens du beau, au réel (avec la découverte de limites), à la confiance, au pardon, à la durée...
- o la valorisation chez les familles (parents et tout-petits) des pierres d'attente pour l'Évangile, c'est-à-dire tout ce qu'il y a de bon, de beau, ces moments de la vie qui mettent sur le chemin de l'Évangile, au cœur du quotidien de la famille
- o une attention à la dimension corporelle et aux 5 sens (gestuation, activités, importance du jeu...). C'est un point très important
 - o une attention à la convivialité et à la qualité de l'accueil
 - o une attention à la diversité culturelle et à la diversité des familles : les écouter et dialoguer, avec un regard bienveillant, en les acceptant telles qu'elles sont, sans porter de jugement
 - o une adaptation à leur rythme de vie, à l'accélération du temps, à leur mode de communication (internet, réseaux sociaux...)
 - o favoriser et nourrir le dialogue intrafamilial et entre familles
 - o être à l'écoute, encourager, rassurer, valoriser et faire confiance aux tout-petits et à leurs parents...

- **Le chemin de la prière** : il s'agit de créer les conditions favorables d'une relation avec Dieu qui a pris l'initiative de se communiquer.

- « *Le petit enfant se familiarise avec des manières de prier en s'imprégnant de la prière de ceux qui l'entourent ; il apprend à poser*

les gestes de la foi en imitant ceux qui les font avec lui »²¹. On prie **avec**, on prie ensemble, mais on ne « fait pas prier » des enfants.

L'éveil à l'intériorité passe par plusieurs étapes selon les différents stades de développement de l'enfant : l'expérience de soi, des autres, puis l'expérience de Dieu. **La vie de foi et la prière chez le tout-petit sont très différentes de ce qu'elles sont chez l'adulte et l'enfant de plus de 7 ans. Pour un tout-petit, la prière avec les parents, frères et sœurs, la famille élargie, et les célébrations communautaires avec d'autres familles sont essentielles. Ils sont « imprégnés » par leur environnement même s'ils nous semblent absorbés par tout autre chose.**

Il s'agit d'ouvrir le chemin de l'intériorité, de l'écoute.... Apprendre à goûter le silence comme un moyen favorisant l'intériorité, la relation à soi, aux autres et à Dieu. **Mais ayons bien conscience que les tout-petits ont une faculté de concentration de courte durée, et sont plus ou moins actifs dans la prière.** Attention de ne pas projeter nos propres désirs sur eux ; n'assimilons pas « bien prier » et « être capable de se tenir tranquille ».

Il est bon de varier les formes de prière ; vous pouvez **puiser dans la tradition**. Les 7 tableaux du livre *En famille avec Dieu* proposent, par exemple, des prières à vivre ensemble en famille, selon les temps liturgiques (par exemple devant la crèche en ce temps de l'aveugle), les événements familiaux ou pour les divers temps de la journée.

Il est bon aussi de veiller à la régularité de la prière, chaque rencontre devrait commencer en se mettant en présence du Seigneur et se terminer par un temps d'action de grâce.

Par ailleurs, au cours d'une rencontre, d'une célébration, un temps de prière vient en réponse à la parole de Dieu qui vient d'être proclamée. Celui-ci peut prendre différentes formes : une prière de louange, d'action de grâce, de merci, de demande, une prière spontanée ou une prière plus formelle (*Notre Père...*)...

L'aménagement d'un coin prière est à encourager, sobre et beau, avec une icône ou une croix, une Bible bien mise en valeur, avec une bougie, des fleurs, éventuellement un beau poster.

Pour prier avec des tout-petits, le chant est un support privilégié qui permet à la fois expression, intériorisation et mémorisation. **Le corps a une place importante, et on peut inviter l'enfant à prier de tout son corps (chants gestués**, par exemple dans le recueil « *Ils chantent Dieu avec tout leur corps* »...)

Voici quelques exemples de gestes ou d'attitudes²² (il y en a de multiples) :

- Les yeux fermés dans l'immobilité pour le recueillement
- Les bras et la tête levée vers le ciel pour la louange
- S'incliner pour le pardon
- Lever les mains pour l'offrande
- Tendre les mains pour accueillir
- Faire une farandole pour exprimer la joie...

Le chemin de la Parole :

- le chemin de la parole prend en compte la Parole de Dieu et la parole des enfants. Les petits ont besoin qu'on leur adresse la parole pour vivre ; celle-ci les construit et leur permet de prendre la parole à leur tour. C'est l'âge des « Pourquoi ? ».

Il existe de nombreuses formes de langage : l'image, le geste, la musique, le jeu, la peinture, le chant, les actes symboliques... **Le tout-petit apprécie en général la diversité des langages ; il est particulièrement ouvert au langage symbolique, qui met en scène des éléments naturels très attirant (tels que l'eau, le feu, la lumière, la terre, l'espace, le souffle, le mouvement...) et qui fait appel à ses 5 sens : voir, sentir, entendre, goûter, toucher.**

Les questions des jeunes enfants ne sont jamais fortuites, mais souvent liées à ce qu'ils vivent et ressentent sur le moment. La prise au sérieux et l'écoute de ces questions par l'adulte sont essentiels : **le petit enfant a besoin d'être écouté et d'être rassuré. A travers ces dialogues, il développe la confiance en lui et en les autres. Cela nécessite aussi qu'il y ait cohérence entre ce que vit l'enfant et ce qui est dit.** Certaines questions concernent le domaine de la foi ou les questions existentielles (la vie, la mort ...), et déroutent souvent les parents. Les questions des tout-petits deviennent alors les questions des parents qui sont en attente de ressources pour entrer en dialogue.

Autre caractéristique des jeunes enfants : ils aiment les récits de toute sorte : conte, histoire.... Ces récits structurent leur développement. **C'est là que la médiation biblique**

va jouer un rôle important. La Bible se présente aussi comme une histoire, celle de la relation de Dieu avec les hommes. La Bible se raconte ; elle se transmet de génération en génération, forgeant la mémoire de l'histoire du salut de Dieu pour son peuple. **D'où l'importance de raconter des récits bibliques, y compris de l'Ancien testament, aux**

jeunes enfants. Ceci est souligné dans le paragraphe sur l'éveil à la foi : « *En accordant une place importante aux récits bibliques, elles(les célébrations) contribuent à forger une mémoire de la foi* »²³

Le chemin de la communauté

- : « *Il importe de proposer des célébrations spécialement ajustées à la petite enfance. (...) lieu irremplaçable de familiarisation avec la liturgie et la prière chrétienne* »²⁴.

En conclusion, quelques points d'attention

- **Favoriser la présence des parents (ou au moins d'un parent, ou famille élargie), en les invitant, les accueillant, en les impliquant**, tout en respectant leur diversité. Ce qui demande de soigner l' « avant », le « pendant » et le « prolongement » de la célébration. **Favoriser la qualité du lien entre parents et enfants pendant une célébration est essentiel.** Le tout-petit va percevoir la qualité de ce lien. Par exemple, lors d'une assemblée dominicale, si les parents sont stressés à l'idée que l'enfant puisse être bruyant pendant la messe, l'enfant va le ressentir et risque d'associer la messe à ce stress. On peut alors se poser diverses questions par rapport aux tout-petits : restent-ils dans l'espace liturgique ou non ? S'ils quittent l'assemblée pendant la liturgie de la Parole, leur donne-t-on vraiment à vivre une liturgie de la Parole ou un réel temps d'éveil à la foi? avec leurs parents ou non ?... . Lorsque le prêtre, l'équipe liturgique... accueillent et rassurent les parents, prévoient un espace, lors des expériences de « tapis d'éveil », on constate souvent que les jeunes enfants se sentent en confiance dans l'espace liturgique et s'imprègnent peu à peu des gestes et paroles ; les familles reviennent et toute la communauté en est heureuse et dynamisée.

- **suivre et déployer la richesse des Rituels que la liturgie nous donne à vivre.** La célébration est un temps d'initiation. On peut « (ré)initier » certains gestes (par exemple le signe de croix), donner à vivre une expérience qui va toucher la famille, parents et enfants, et qui va mettre peu à peu sur le chemin de l'eucharistie.

Lors d'une bénédiction des familles (cf. le *Livre des bénédictions*), les parents vont expérimenter que Dieu dit du bien de leur famille, que Dieu les accompagne dans leur vie de famille, que leur enfant est important pour Dieu et, quand on sait que les parents sont animés d'une force de vie et d'une motivation extraordinaire pour tout ce qui est beau et bon pour la croissance de leurs enfants, ils peuvent être touchés au plus profond d'eux-mêmes par cette bénédiction. **Comment favoriser une relation, une rencontre avec Dieu source de bonheur dans leur vie ? N'ayons pas peur aussi de faire appel à la piété populaire** (couronne de l'avent, crèche, prière devant la crèche... dans le *Directoire sur la liturgie et la piété populaire*).

- **s'appuyer sur les caractéristiques psychiques, intellectuelles et affectives des 3-6 ans pour favoriser la relation à Dieu et aux autres. C'est fondamental : rien n'est comme les 7-12 ans :**

o **les accueillir, être à leur hauteur, tapis, coussins...** pendant les célébrations d'éveil à la foi ou l'accueil le dimanche. Dans l'espace liturgique, on peut prévoir un tapis, des petites tables avec des objets pour leur âge...

o **être attentifs à leur manière de recevoir la Parole et de se l'approprier, ils reçoivent les récits bibliques en dehors de toute explication.** Mais après le récit ou la lecture d'un récit biblique, il convient de **leur donner un temps d'appropriation ou de mémorisation, d'intériorisation du récit par le corps ou par la parole.**

Soyons attentifs à ne pas instrumentaliser la Parole : on ne choisit pas un récit biblique pour « illustrer » un thème. Soyons aussi attentifs à tout ce qui précède le récit ou la lecture d'un récit biblique : le travail de la Parole en eux peut, par exemple, être biaisé et altéré par l'écoute presque simultanée d'une histoire « moralisatrice » ou d'un « message » qu'on voudrait leur faire passer ...

o **faire les gestes avec eux, réfléchir : quels sont les gestes concrets à poser ? (donner une liste ?) prier avec eux (ex : école de prière lancée par des parents), chanter avec eux.** D'où l'importance de la présence des parents (ou d'un parent). Et prier en ayant soin de ne pas projeter nos représentations d'adulte. Ce n'est pas parce qu'ils sont sages qu'ils prient mieux.

o **les impliquer à travers les 5 sens :** Se poser toujours la question : qu'est-ce que la célébration que nous avons bâtie leur donne à voir, entendre, goûter, sentir, toucher ? Quels déplacements, quelles attitudes ? Ils sont fascinés par les signes naturels : le feu, l'eau, la lumière, la terre, les produits de la nature.

Un exemple : Pendant la messe, on peut leur proposer de participer à des gestes simples et signifiants (par exemple, porter un lumignon au moment de l'offertoire). Ils apprécient de prier, chanter avec tout leurs corps : chant gestué, récitatif biblique... De multiples gestes sont possibles.

- o **favoriser ou susciter différentes attitudes (la posture /l'attitude corporelle dans la prière est importante)** : celle de la fête (pour le rassemblement), celle de l'écoute de la Parole (qui va susciter une réponse par un silence, un chant gestué, un échange par la parole, une prière...), une attitude d'émerveillement et de confiance (pour la louange, l'action de grâce), une attitude de témoignage, de prolongement dans le quotidien (pour l'envoi)...
- **avoir le souci que la vie du tout-petit et de la famille soit bien présente** (par exemple un objet fait en famille avant la célébration ou alors un objet réalisé dans le temps qui a précédé la célébration),
- **avoir une attention à l'art de célébrer**. Un beau lieu, chapelle, oratoire, lieu aménagé avec des rites : toujours le même beau lectionnaire, une croix, une bougie, une icône. Créer un lieu qu'ils retrouvent, de manière « ritualisée ». Avoir le souci du sens du beau, de l'écoute, du silence.
- **Susciter des prolongements en famille**, les inviter à des prières familiales,
- **Offrir un temps de convivialité, un goûter** avant ou après la célébration : il permet de tisser du lien : entre parents et animateurs, et entre les diverses familles.
- **relire et évaluer toute célébration : en particulier la prise en compte des 5 sens**, la durée, le lieu, l'équilibre, l'art de célébrer, le visage de Dieu qui se dégage, les participants (étaient-ils détendus, heureux, certains étaient-ils restés à l'écart, les a-t-on accueillis ?)...
- **A quel rythme célébrer ? 4 à 6 célébrations d'éveil à la foi dans l'année** peuvent être proposées. **Avec quelle durée?** Tout dépend des enfants, des parents, de leur nombre, et du contexte. En moyenne, entre 20 et 40 minutes.